

Global Electrification

Newsletter: Géopolitique de l'Electricité

☞ Nos études se retrouvent sur
www.geopolitique-electricite.fr

Directeur de la Publication:

Lionel Taccoen

Tél : 0660469030

Rédactrice en chef :

Emma Legrand

N° 45 - Géopolitique de l'Electricité – 23 octobre 2014

Notre Newsletter « Géopolitique de l'Electricité » est la seule publication sur ce thème en langue française. Elle est mensuelle.

Nous n'avons aucun objectif militant. Nous ne cherchons pas à sauver la planète ni à promouvoir le nucléaire ou le solaire. Nous tentons d'approcher la vérité, en décrivant par des données objectives le passé proche et le présent des secteurs électriques et de leur contexte. Les nombreuses prévisions concernant 2020, 2035, voire 2050, ne nous intéressent que par leur cohérence, ou leur incohérence observées avec les données actuelles. Nos études sont inédites. Elles utilisent les données provenant directement des acteurs du terrain : réseaux de transport, compagnies d'électricité, rapports officiels nationaux ou internationaux, associations professionnelles ou ONG.

☞ Vous pouvez recevoir notre Newsletter « Géopolitique de l'Electricité » par simple demande par E-mail à geopolitique.electricite@gmail.com

Sommaire

L'Autriche entre les énergies renouvelables et Gazprom

Avec un tiers de renouvelables sans sa consommation d'énergie, l'Autriche affiche une réussite indéniable dans le domaine des énergies renouvelables. Le modèle autrichien est différent du modèle allemand. Il met l'accent sur la biomasse entraînant une baisse des importations de pétrole.

Mais l'Autriche de l'énergie a deux visages :

- *Un pays misant sur les énergies renouvelables et qui vise pour 2050 l'indépendance énergétique grâce à ces énergies.*
- *Un pays dont la compagnie nationale d'hydrocarbures OMV souhaite jouer un rôle majeur dans le commerce de gaz du sud de l'Europe par des relations privilégiées avec Gazprom. Le but n'est pas du tout la fin de l'usage des combustibles fossiles. Pour cela l'Autriche affiche depuis bien longtemps une meilleure compréhension de la politique russe que la plupart des Etats européens.*

C'est cette contradiction que nous avons tenté de décrire.

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

Energies renouvelables : un bon élève, l'Autriche

Les Autrichiens sont très fiers de leur réussite dans le domaine des renouvelables. Objectivement, ils ont des raisons d'être satisfaits.

Plus du tiers de leur consommation brute finale d'énergie provient de ces énergies. Presque trois fois mieux que les Allemands, malgré le tonitruant « tournant énergétique » de ces derniers ! De plus, les Autrichiens ont réussi à faire baisser leur facture pétrolière de façon notable.

Le tout à un coût bien inférieur que les Allemands. Ainsi, le prix de l'électricité est un tiers moins élevé que chez leurs voisins du Nord.

Alors les Autrichiens se mettent à rêver. Pourquoi pas une indépendance totale énergétique basée sur les renouvelables ? Un Professeur d'Université d'Innsbruck pense avoir démontré que cela sera possible en 2050.

Les énergies renouvelables ressemblent à leurs sœurs fossiles : elles sont des dons de la Nature et celle-ci est souvent injuste. Elle a comblé l'Autriche par de hautes montagnes qui prodiguent de l'électricité hydraulique en abondance. Elle a ajouté une grande forêt qui couvre près de la moitié du territoire et qui est largement exploitée pour son bois. Ensuite, les Autrichiens ont la bonne idée d'être deux fois moins nombreux au kilomètre carré que les Allemands, ce qui permet d'avoir des surfaces plus importantes pour les cultures à but de production d'énergie.

Mais la Nature, comme la plus belle fille du monde, ne peut donner que ce qu'elle a. Les Autrichiens exploitent de façon adroite leur biomasse, mais il est possible qu'ils aient atteint une limite.

Ils ont un Plan B : ils disposent d'une grande entreprise, l'OMV, alliée privilégiée de Gazprom. Les premiers liens avec Moscou datent de l'URSS¹ et ont été bâtis durant l'invasion de la Tchécoslovaquie par les forces du pacte de Varsovie. C'est dire que l'Autriche pratique vis-à-vis de Moscou une Realpolitik sans complexe. Les liens avec Gazprom se sont renforcés pendant et malgré la crise ukrainienne.

L'Autriche veut devenir le centre de distribution du gaz russe en Europe du Sud. Où est donc le but de remiser aux oubliettes les combustibles fossiles ?

¹ Le premier accord à long terme d'achat de gaz par l'Autriche avec l'URSS date de 1968, année de l'intervention soviétique à Prague. Cet événement n'avait pas généré la signature du contrat par l'Autriche.

Ce premier contrat est rappelé sur le site web de Gazprom.

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

I - L'Énergie en Autriche

A) Mix énergétique autrichien² : la place notable des renouvelables

Voici quelques données reflétant les variations de ce mix :

Année	2002	2005	2012
Biomasse et autres Bioénergies	11%	12%	20%
Hydroélectricité	11%	10%	11%
Solaire, Eolien et Géothermie	-	1%	3%
Total renouvelables	22%	23%	34%
Pétrole	42%	41%	34%
Gaz	23%	24%	22%
Charbon	13%	12%	10%
Total fossiles	78%	77%	66%

Entre 2005 et 2012, la part des énergies fossiles passe de 77% à 66%. Les deux tiers de cette diminution sont dus au pétrole. La part des énergies renouvelables passe de 23% à 34%. Le rôle essentiel est tenu par la biomasse et autres bioénergies.

B) La baisse de la dépendance énergétique... qui reste élevée

On trouvera ci-après la consommation finale brute d'énergie de l'Autriche ces dernières années, ainsi que la production du pays (en PJoules³). Ces chiffres proviennent de l'Office statistique autrichien⁴. On en déduit la dépendance vis-à-vis de l'étranger pour l'approvisionnement énergétique. Pour calculer cette dépendance, nous avons pris le complément à 100% du pourcentage de la production locale dans la consommation totale brute d'énergie. L'Office statistique autrichien calcule un peu différemment, mais les conclusions pratiques sont les mêmes. Nos résultats concordent avec ceux de la Banque Mondiale⁵.

Année	1990	2000	2005	2008	2010	2011	2012	2013
Consommation	1052	1224	1450	1440	1467	1423	1421	1426
Production	341	412	420	475	518	486	542	514
Dépendance	67,6%	66,4%	71%	67%	65,3%	66%	61,9%	64%

² Agence Internationale de l'Energy- Austria – Overview.

³ PJoules : pétaJoule=un million de milliards de Joules. En abrégé, PJoule.

⁴ Statistics Austria: une version existe en anglais.

⁵ World Bank indicators-Austria-"Energy Production & Use"

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

- **Rôle de la crise économique**

A partir de 2008-2009, la crise économique perturbe profondément les statistiques énergétiques en Europe. Il devient délicat d'interpréter les évolutions de consommation. L'incertitude la plus importante concerne l'impact des gains éventuels liés à l'efficacité énergétique. On a observé que la crise économique, en Europe, avait ralenti la tendance à l'amélioration de l'efficacité énergétique. Dans certains pays, cette efficacité s'était même dégradée. La consommation d'énergie de l'Autriche stagne depuis 2005. Quelle en est la cause, la crise économique ou l'amélioration de l'efficacité énergétique ?

- **Une croissance de l'efficacité énergétique fort moyenne.**

Pour les pays européens, la référence concernant les données de l'efficacité énergétique est le Projet européen Odyssée-Mure coordonné par l'Ademe⁶. De façon, disons naturelle, l'efficacité énergétique s'améliore année après année, hors crise, dans le monde entier, ne serait-ce que pour diminuer les coûts. Voici la conclusion du Projet Odyssée-Mure pour l'Autriche : « l'index concernant l'efficacité énergétique pour l'Autriche s'est amélioré de 15% entre 1996 et 2010, comparé à la moyenne européenne de 16% »⁷. Le rythme européen n'étant guère différent du rythme mondial, on en conclut que l'Autriche a, hors crise économique, des résultats moyens sur le plan de l'amélioration de l'efficacité énergétique. Ce n'est pas cette amélioration au rythme bien lent qui peut expliquer les variations de la consommation d'énergie depuis 2008. En fait les gains observés pour les logements et les transports sont plombés par les mauvais résultats de l'industrie. « L'efficacité énergétique dans l'industrie autrichienne se traîne considérablement derrière les autres industries de l'Union européenne » (Cf. Odyssée-Mure, « Energy efficiency profile : Austria »).

- ***Pour son énergie, l'Autriche dépend de l'étranger pour près de 2/3, bien plus que la moyenne européenne (54%)⁸, mais elle est parvenue entre 2005 et 2013 à diminuer cette dépendance de 71% à 64%, ce qui est remarquable.***
- ***Dans le domaine de l'efficacité énergétique, les résultats de l'Autriche sont plutôt moyens. Les variations de consommation d'énergie depuis la crise reflètent avant tout l'impact de la crise économique actuelle.***

II) Les énergies renouvelables, dons de la Nature

Ce qui est possible en Autriche est-il transposable ailleurs ? Les énergies renouvelables sont des dons de la Nature, qu'elle dispense de façon fort inégale. Comme pour les énergies fossiles, certains pays sont privilégiés, d'autres non.

L'Autriche possède trois atouts importants :

- une densité de population qui, au kilomètre carré, est moins de la moitié de l'Allemagne. Comparable à la France. Or, biomasse et bioénergies demandent de la surface.
- sa forêt, qui couvre 49% du territoire. Contre 31% en Allemagne⁹. Un Autrichien dispose en moyenne de trois à quatre fois plus de surface de forêt que l'Allemand.

⁶ Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, bras armé de l'Etat français dans ces domaines.

⁷ « Energy Efficiency Profile : Austria ». Mure-Odyssée-octobre 2012.

⁸ En 2011, Eurostat Communiqué du 13/2/2013.

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

- des montagnes, qui lui procurent une abondante hydroélectricité.

En conséquence, il ne faut pas s'étonner de la place de la biomasse dans les énergies renouvelables en Autriche, soit le bois, soit les biocarburants, compte tenu de la surface disponible.

En 2012, la biomasse comptait pour 20% de la consommation finale d'énergie et l'hydroélectricité 11%. Soit 31% au total pour ces deux sources. Le solaire, l'éolien et la géothermie ne comptaient que pour 3%.

Aujourd'hui, le modèle « énergies renouvelables » autrichien est différent du modèle allemand. Il s'appuie de façon prioritaire sur l'hydroélectricité et surtout la biomasse. La part de la biomasse, près de 20%, représente le double de celle observée en Allemagne et en France. Le solaire et l'éolien sont peu développés.

Ces derniers ne représentaient que 5% de l'électricité produite et moins de 3% de la consommation finale brute d'énergie en 2012.

Autre différence entre l'Allemagne et l'Autriche, l'éolien et surtout le solaire pesant lourdement sur les prix de l'électricité allemands, ceux-ci sont 30% moins élevés en Autriche¹⁰.

III) Biomasse et hydroélectricité en Autriche

L'Autriche produit sur son territoire le tiers de son énergie. Elle possède de modestes gisements de pétrole et de gaz.

Les trois quarts de la production d'énergie du pays proviennent d'énergies renouvelables. Cette production renouvelable repose sur deux piliers : l'hydroélectricité et la biomasse.

Schématiquement, l'hydraulique apporte un peu moins de 40% des énergies renouvelables, soit un peu plus de 10% de l'énergie totale. La biomasse amène un peu moins de 60% des renouvelables, soit un peu moins de 20% de l'énergie totale. Le solaire et l'éolien sont peu développés : 5% de l'énergie renouvelable, moins de 3% de l'énergie totale¹¹.

- L'Hydroélectricité :

Nous remarquons que sa part dans la consommation totale d'énergie n'évolue guère : 11% en 2002, idem en 2012.¹² Elle a représenté près des deux tiers (64%) de l'électricité produite en 2012. Les

⁹ Eurostat- Communiqué 85/2011 du 15 juin 2011. Les chiffres fournis dans chaque pays peuvent différer quelques peu de ceux d'Eurostat, mais les conclusions sont les mêmes.

¹⁰ Key World Energy Statistics 2014-Agence Internationale de l'Energie, Cf. p.43

¹¹ Chiffres 2012-Eurostat-File primary production of renewable energy , 2002 and 2012-YB14.png

¹² Agence Internationale de l'Energie, Austria-Overview.

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

chiffres varient annuellement en fonction de la pluviométrie. L'hydroélectricité n'a pas joué dans l'augmentation de la part des renouvelables dans la consommation finale brute d'énergie.

- La Biomasse :

Cette source d'énergie renouvelable s'est largement développée ces dernières années. Elle est la cause du changement récent le plus important dans le mix énergétique autrichien. « L'Autriche possède un secteur de la biomasse-énergie efficace, qui lui permet de se positionner parmi les pays moteurs de l'Union Européenne [dans ce domaine] ». Voilà ce qu'écrit un Rapport issu de l'Ambassade de France à Vienne¹³.

La part de la biomasse dans le mix autrichien a pratiquement doublé depuis 2002, pour atteindre 20% en 2012.

Elle se compose de bois et de biocarburants. Le premier issu de la forêt, les seconds de l'agriculture. L'Autriche a une très longue tradition forestière. 20% des Autrichiens se chauffent au bois. L'exploitation est bien plus poussée qu'en France, puisque 85% de la production est prélevée, contre 50 à 60% chez nous.

La consommation finale d'énergie de l'Autriche étant à peu près la même en 2005 et en 2012, l'examen des statistiques entre ces deux années est particulièrement instructive. Il montre une forte augmentation du chauffage des collectivités par des chaudières collectives au bois (+40%)¹⁴. De grands progrès techniques ont été réalisés, à la fois pour réduire les pollutions liées à la combustion du bois et pour accroître le rendement. Les centrales produisant électricité et chaleur au bois peuvent atteindre des rendements de 80%. Voici l'énergie produite par habitant en tonnes équivalent pétrole (tep) par habitant tirée de la biomasse solide (bref du bois) :

Autriche : 0,54tep/hab. **Allemagne** : 0,15tep/hab. **France** : 0,16tep/hab. **UE** : 0,15tep/hab.¹⁵

- Les biocarburants bondissent de 80%, toujours sur cette même période¹⁶.
- De 2005 à 2012, l'utilisation du charbon baisse d'un tiers, le carburant diesel d'origine fossile de 10%¹⁷. Le carburant diesel en Autriche représente près du quart de la consommation finale d'énergie. Bref, on constate une baisse de tous les combustibles fossiles importés.

Seul le gaz naturel se maintient, avec une part dans la consommation en baisse seulement de 0,5%. Ce n'est pas un hasard : nous y reviendrons.

Schématiquement, en augmentant la part de la biomasse et autres bioénergies, les Autrichiens ont fait reculer en sept ans de plus de 15% la part du pétrole importé dans la consommation totale d'énergie, ce qui est absolument remarquable. En

¹³ Cécile Robert -Direction Générale du Trésor-AgroParis Tech-Rapport de stage à l'Ambassade de Vienne- « La biomasse, principale source d'énergie renouvelable en Autriche » déc. 2011.

¹⁴ Statistics Austria- Final Energy consumption 2005 to 2012

¹⁵ Cécile Robert-Op. cité

¹⁶ Statistics Austria op. cité

¹⁷ Statistics Austria Op. cité

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

conséquence leur dépendance vis-à-vis de l'étranger a chuté de 71% à 64%.

IV) Le rêve autrichien : l'indépendance énergétique en 2050

En 2012, à la suite d'une commande du Ministère de l'Environnement autrichien, un professeur de l'Université d'Innsbruck, Wolfgang Streicher, publie une étude qui estime possible une indépendance énergétique totale en 2050.

Nous ne commentons jamais a priori les objectifs envisagés ou fixés par les pouvoirs politiques. Par contre nous étudions le contexte actuel qui donne toujours quelques idées sur la faisabilité de ces objectifs.

Cette idée d'indépendance énergétique provient certainement du succès de la politique actuelle, qui, effectivement, a porté la part des renouvelables de 23% à 35% de 2005 à 2013, soit un gain de 12%. On est bien au-delà des performances françaises, la part des renouvelables est passée sur cette même période de 9,5 à 14,2%. Et des Allemands, qui malgré leur tonitruante transition énergétique sont passés de 6,7 à 12,3% !

En conséquence les Autrichiens ont diminué leur dépendance énergétique vis-à-vis de l'étranger de 7% de 2005 à 2013.

On comprend bien le raisonnement des responsables autrichiens, pourquoi ne pas continuer sur la lancée et viser à long terme une indépendance totale basée sur les énergies renouvelables ? Ceci étant dit, il reste du travail, le pays est aujourd'hui encore dépendant à 64%. Il reste les neuf dixièmes du chemin à faire !

Déjà, entre autres, la ville de Güssing, se targue d'autarcie énergétique. On se chauffe au bois, on fabrique son électricité avec ce même combustible. La ville produit son biocarburant et son gaz toujours avec du bois. Il faut noter que Güssing n'abrite que quatre mille habitants et bénéficie d'une forêt abondante.

Les renouvelables en Autriche reposent essentiellement sur l'hydroélectricité et la biomasse. Peuvent-ils continuer à faire croître la part de ces renouvelables ?

A) L'avenir de l'hydroélectricité

Comme ailleurs en Europe, on estime qu'il reste peu de possibilités d'améliorer significativement le parc hydraulique, si ce n'est avec des unités de faible puissance. L'Association Umwelttechnik¹⁸ prévoit, avec optimisme une augmentation de presque 20% de la production d'hydroélectricité d'ici 2030. Encore faudrait-il que les associations de défense de l'environnement ne se déchaînent pas contre les nouvelles installations. Or l'un des projets actuels, sur la Schwarze Sulm, en Styrie, et il n'est pas le seul dans son cas, suscite un vaste phénomène de rejet dans la population¹⁹.

La part de l'hydroélectricité dans la consommation énergétique autrichienne stagne depuis 2002 autour de 9 à 11% suivant la pluviométrie.

¹⁸ Umwelttechnik.at-Facts& Figures -hydropower

¹⁹ Cf Deutsche Welle du 21/10/2013-"Hydropower plans spark tensions in Austria"

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

Cette énergie n'a pas contribué ces dernières années à l'augmentation de la part des énergies renouvelables. Il est raisonnable de penser que cette situation ne changera pas.

B) L'avenir de la biomasse

Nous distinguerons le bois-énergie et les bio-fuels.

- Le Bois-Energie

Les statistiques autrichiennes offrent une curiosité : la production de bois-énergie est restée à peu près constante depuis 2002²⁰.

Comment expliquer la forte croissance du chauffage au bois ? La réponse est la même qu'en France où ce même phénomène est observé : les appareils modernes (poêles et chaudières) ont un rendement beaucoup plus élevé que leurs homologues du passé²¹. Ce qui permet de faire croître le nombre d'utilisateurs à production constante.

Le chiffre d'affaires plafonne

On notera deux autres phénomènes :

-les prix du bois énergie sont nettement plus élevés en Autriche depuis quelques années, si bien que, malgré une production stagnante, le chiffre d'affaires du secteur a augmenté en conséquence. Les chiffres ci-dessous proviennent de la Chambre d'Agriculture autrichienne (les variations des prix) et de Statistics Austria (les chiffres d'affaires) :

Année	2005	2008	2010	2011	2012	2013
Index Prix Bois Energy Base 1000 en 2002	1052	1267	1401	1549	1543	1574
Chiffre d'affaires du bois-énergie Millions d'euros	205	269	255	304	318	301

-le bois énergie en Autriche semble avoir atteint un palier : le chiffre d'affaires stagne. Nous touchons ici le talon d'Achille du secteur bois-énergie de l'Autriche : la croissance faible de la production de bois. Le développement du secteur bois-énergie s'est basée, non sur le développement de la ressource, mais sur les progrès techniques des appareils. Or la forêt autrichienne est exploitée à hauteur de 85% de sa production de bois. Cela laisse peu de possibilité de croissance. Pour obtenir néanmoins une augmentation de la fourniture, il faudrait mieux intéresser les petits propriétaires (moins de 200 ha) qui possèdent plus de la moitié de la forêt. Ce n'est pas gagné d'avance.

Certes, comme la plupart des forêts européennes, sa surface croît. Mais comme ces mêmes forêts, le rythme de croissance ne permet pas, à elle seule, des bonds de production. Elle occupait en Autriche 3,96 millions d'hectares en 2005 et 4 millions en 2012. Un gain de 1% en sept ans.

Le bois-énergie a contribué à la croissance des énergies renouvelables en Autriche, mais aujourd'hui, il est peu probable qu'il continue à le faire au

²⁰ Statistics Austria-Final Energy Consumption by fuels

²¹ Voir notre étude

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

même rythme. Son apport vient plutôt de progrès techniques dans le chauffage que de la production de bois, qui ne peut croître rapidement.

- La biomasse agricole : biogaz et biocarburants

« L'Union Européenne tergiverse sur la question des biocarburants »²². Les critères pour les qualifier de renouvelables sont en discussion, en particulier les modalités d'application de l'effet CASI (Changement Indirect d'Affectation des Sols). Bref, leur fabrication gêne-t-elle la production agricole alimentaire ? Les industriels n'aiment pas les incertitudes, en conséquence on observe une baisse de la consommation de biocarburants dans les transports de l'Union Européenne entre 2012 et 2013 de 6,8%.

L'Autriche, dans ce domaine, n'a pas été impressionnée par cette situation et a continué à développer ses consommations correspondantes. L'usage des biocarburants a augmenté de 460 000 tep à 480 000 tep de 2012 à 2013 et 92% de ces combustibles peuvent, sans problème, être garantis renouvelables²³.

En Autriche, les difficultés viendront d'ailleurs.

« La production de biomasse agricole atteint pratiquement son plafond »²⁴

Nous renvoyons ici à l'étude Direction Générale du Trésor-Agritech de Cécile Robert. Elle signale la diminution régulière des surfaces agricoles du fait de « l'étalement urbain ». Elles ont perdu près de 12% de leur territoire de 1995 à 2010. La loi autrichienne interdit pratiquement de transformer un espace forestier en terre agricole.

Cette décroissance de l'espace cultivé apparaît comme inéluctable.

Les rendements agricoles ont atteint un maximum.

Déjà, des productions agricoles pour fournir de l'énergie doivent être importées. La plus grande partie du colza destiné à l'élaboration du biodiesel vient de Hongrie et de Slovaquie.

L'Autriche, par une gestion adroite de ses capacités en biomasse, d'origine forestière et agricole, a réussi à diminuer ses importations d'énergie fossile de 7%. Mais ce modèle est proche de ses limites et ne sera plus capable de telle performance. En aucun cas, il ne peut être la base d'une autarcie énergétique.

C) Le relais solaire et éolien ?

La biomasse approchant de ses limites, le solaire et l'éolien peuvent-ils prendre le relais ? Ce serait pour l'Autriche prendre la voie allemande. Il est certain que le pays tentera cette politique. L'exemple allemand n'est guère prometteur. Le coût pour nos voisins d'Outre Rhin des renouvelables est similaire à celui de la réunification (1000 milliards d'euros) pour des résultats médiocres. En 2012 et 2013, la part des renouvelables en Allemagne est restée constante, 12,4-12,3%. Moins que la France, qui est à 14,2% en 2013 contre 13,4% en 2012.

Cet exemple allemand montre qu'il sera bien difficile à l'éolien et au solaire de prendre le relais de la biomasse. Pour le soleil, l'Autriche n'est guère mieux lotie que la Bavière et pour l'éolien, les pentes des montagnes compliquent le problème.

Les Autrichiens ont un Plan B... mais qui n'apporte pas l'indépendance énergétique.

²² Baromètre biocarburants 2014 EurObserv'ER

²⁴ Cécile Robert op. cité

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

V) Le Plan B : l'Autriche et Gazprom

Suisse et Autriche ont quelques points communs : une très grande tendance à miser sur les renouvelables pour leur approvisionnement énergétique. Il semble que certains dirigeants, peut-être mieux informés, aient quelquefois des doutes. Alors, ils pensent au gaz... importé.

Ainsi, en octobre 2010, le Conseil Fédéral suisse tenta de préserver un important contrat gazier²⁵ avec l'Iran. Ce qui entraînera une forte fâcherie avec les Etats-Unis. Le contrat sera finalement gelé. D'une manière générale, la Suisse a toujours été en retrait des autres pays occidentaux quant aux sanctions contre l'Iran, source de gaz importante. On rappellera l'équipée de la Conseillère fédérale (Ministre des Affaires Etrangères) Micheline Calmy-Rey à Téhéran, en mars 2008, pour renforcer les relations entre Suisse et Iran, en particulier par des contrats gaziers. Tout cela échouera sous les pressions américaines²⁶.

Le Plan B autrichien pour le gaz naturel est beaucoup plus solide. Il repose sur **l'ancienne Österreichische Mineralöverbwaltung Aktiengesellschaft devenu OMV**, compagnie pétrolière et gazière en principe privée mais bien proche du pouvoir politique. L'Etat autrichien possède directement ou non près du tiers du capital. Le chiffre d'affaires était de plus de 42 milliards d'euros en 2013.

L'OMV a acquis une position importante en Europe du centre et de l'est par le biais de participations et d'achats, en particulier en Hongrie et en Roumanie. Ce qui ne l'empêche d'être présente ailleurs, comme au Royaume-Uni ou en Turquie. Mais ce qui est vraiment remarquable, ce sont les relations avec Gazprom.

Realpolitik avec Gazprom. Remplacer les gazoducs ukrainiens.

La part du gaz dans le mix énergétique autrichien ne baisse pas et 60% de ce gaz vient de Russie. Le premier accord date de l'URSS, en 1968, année de la répression de Prague. Cela n'avait pas gêné les Autrichiens. Alors, évidemment, aujourd'hui la crise de l'Ukraine ne les émeut pas. D'autant plus que le but est de participer au remplacement des gazoducs passant par ce pays !

La Russie de Vladimir Poutine souhaite fournir son gaz à l'Europe de l'Ouest et du Centre en court-circuitant l'Europe de l'Est. En effet les gazoducs existants traversent soit l'Ukraine, soit la Pologne, pays avec lesquels la Russie n'a pas de relations idylliques. On note même des problèmes avec le Belarus. Pour cela, le Kremlin a imaginé de construire deux gazoducs géants, North Stream (ou Nord Stream) passant sous la Mer Baltique et South Stream, sous la Mer Noire.

Le premier part de près de Saint Petersburg et aboutit en Allemagne, en passant uniquement sous la Baltique. Le projet a été fortement soutenu par les Allemands, en particulier par la Chancelière Angela Merkel. Pour sa part, l'ex-Chancelier Schröder a présidé le Conseil de Surveillance du consortium chargé de la construction du gazoduc North Stream. Aujourd'hui les deux premières tranches de Northstream sont en service. Deux autres sont envisagées.

Le second partira de la Russie (côte de la Mer Noire) et sous la mer, aboutira en Bulgarie, pays slave proche de tous temps de la Russie. Puis par la Serbie, la Hongrie une branche **aboutira en Autriche. Il arrivera au Centre de Transfert de Gaz de Baumgarten appelé aussi « Central European Gaz Hub » pour être réparti en Autriche et les pays voisins.**

A terme, il aura la même capacité équivalente aux achats de gaz de l'Union Européenne via l'Ukraine... On l'aurait deviné. Il s'agit bel et bien de se passer de l'Ukraine!²⁷ On conçoit que le Gouvernement autrichien ne s'est pas ému particulièrement des heurts entre Russie et Ukraine.

²⁵ Avec la Société EGL

²⁶ Cf. "Quand la Suisse joue et perd en Iran" Le Temps 16 mars 2011.

²⁷ L'Autriche, contrairement à d'autres pays européens a refusé de fournir du gaz à l'Ukraine en 2014, en inversant le flux dans les gazoducs existants. Agence Tass 12/8/2014 citant Gerhard Roiss patron d'OMV.

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

On aura compris que le Centre de Transfert de Baumgarten est propriété d'OMV qui dès 2010, avait affiché ses ambitions : faire de Baumgarten « la première place d'Europe continentale pour le commerce de gaz ». A ce sujet le « Blogfinance » du 30 avril 2014 titrait : « L'Autriche et OMV au cœur de la stratégie de Gazprom pour South Stream » et affirmait, ce que nous approuvons : « L'Autriche... une position on ne peut plus stratégique sur l'échiquier énergétique mondial ». On aura compris qu'il s'agit du gaz... et non des énergies renouvelables.

Vladimir Poutine à Vienne - 23 juin 2014

Le mardi 23 juin 2014, Autriche et Russie scellent l'accord entre OMV et Gazprom lors d'une visite de Vladimir Poutine. Le tronçon de South Stream autrichien devrait être construit par une joint venture à créer par Gazprom et OMV. Les conduites arriveront naturellement au Centre Baumgarten qui répartira 20% des exportations de gaz russe en Europe. La part qui passe aujourd'hui par l'Ukraine.

On notera la date de cet accord: en pleine crise ukrainienne et deux jours *avant* un sommet sur l'énergie de l'Union Européenne, dont les Autrichiens n'ont cure. La Commission européenne a fait pression sur la Bulgarie pour retarder les travaux sur South Stream, comme sanction contre le Kremlin. La Bulgarie a obtempéré. L'Autriche ne bouge pas.

En août 2014, le patron d'OMV a confirmé plusieurs de ses déclarations précédentes « Personne ne peut nous interdire de construire le gazoduc... Chacun doit décider pour soi... c'est un projet qui engage pour cinquante ans...quelques mois de retard ne sont pas un problème ». Il faut dire qu'entre-temps avait eu lieu de crash aérien de la Malaysian Airlines... Mais OMV ne va pas modifier ses plans....

L'Autriche mène une politique gazière très active. Les liens de la grande compagnie nationale avec la Russie datent du temps de l'URSS. Aujourd'hui OMV et Gazprom sont très proches. On constate que cette politique permettra à l'Autriche de garder des sources importantes d'approvisionnement en gaz naturel et de devenir un répartiteur du gaz de Gazprom dans le sud de l'Europe.

En conclusion

L'Autriche, par une gestion efficace de ses ressources naturelles, hydroélectricité, forêts et agriculture de produits énergétiques a porté dans son mix énergétique la part des renouvelables à plus d'un tiers du total.

Cette situation a fait naître l'espoir d'une autarcie énergétique à l'horizon 2050, ignorant que les ressources en biomasse et en hydroélectricité sont proches de leurs limites.

Mais il existe une autre face de l'énergie en Autriche : les liens de la grande compagnie nationale OMV de gaz et de pétrole, avec la Russie, datant de l'époque de l'URSS.

Aujourd'hui les relations avec Gazprom restent sereines. L'Autriche a un plan B pour l'énergie : le gaz naturel, surtout russe.

Cette autre face de la politique énergétique autrichienne ne va pas exactement dans le sens de la fin du recours aux énergies

Global Electrification

General Secretary: Lionel Taccoen

taccoen.lionel@numericable.fr

21, rue d'Artois - F-75008 Paris

fossiles... D'autant plus que les dirigeants d'OMV affirment que leur stratégie est à long terme, jusqu'à cinquante ans.